

LE VALET

DE MAROT CONTRE
SAGON.

4



Frippelippes

Sagouin



On les vend a Lyon, chez Francoys
Iuste, demourant deuant nostre
Dame de Confort.

M. D. XXXVII

Impime a Paris le xvi. iour de Septembre.

M. D. XXXVI.

E. D. Amy singulier de
Clement Marot;
Au lecteur.



CONTRE MON NATUREL, & coustume (qui n'est de me demettre a choses si basses) j'ay voulu par affectiō de Vertu, & pour soustenir l'honneur de ceulx, lesquelz (comme chefz de Vertu) doibuent estre soustenus, desrober quelque heure de mō labour principal, pour dōner tesmoignage au scauoir des Bien-disantz: & vitupere a l'ignorance des Maldisantz. Lecteur, pour te declairer ma fantaisie, & entreprinse, scaiches, que le personage, entre les mains duquel ie pense l'honneur de la langue Francoyle estre mis, est vng mien singulier amy (non tant de frequentation, que par congnoissance de sa perfection) Clement Marot: contre lequel vng Sagon (ie ne scay come interpreter ce nom, si ne le veulx prendre pour vng sac d'ignorāce: car tel se monstre en voulant deprimer l'honneur de celuy, duquel il nest digne estre valet) a faict imprimer quelques soties. Et pour monstrier, que les bien doctes de nostre temps ont en plus grand estime,

& reuerence la felicitē de nature, & le scauoir de Marot, que n'a ce trop tost nē Sagon, j'ay bien voulu compiler, ce qui sensuyt tant en langue Latine, qu'en langue vulgaire: le tout faict par gens de bon scauoir, & bon iugemēt, qui ne voulēt permeētre, que l'hōneur de la lāgue Francoyle (cest assauoir Marot) soit par vng Sagon (cest assauoir le deshōneur de ladicte langue) si temerairement, & si lourdement deprime. Tu prendras le tout en bonne part: & laissant toute affection priuēe, fauoriseras a Vertu comme nous, repugnant a enuie, indigne de tout bon cerueau.

ADIEU LECTEUR.

S. D. Maroti amicus in
Saguntum.

Dum tu Marotum scripto inepto, & ridiculo
Lacessis, ac stultē appetis: quid n' am facis
Sagunte: te præbes stolidū, atque ridiculum.

M. S. Ad Maronem Gallicum
Tu nē Sagon merito credes hūc nomine dici,
Cui ad conuicia est lingua sagata citō:

Christophorus Richerius

in Saguntinum.

Vah, qui Clemētē furioso dente fatigas,

Et dira laudes improbitate petis.

Dij tibi dent Furias, rabieq; agiteris edaci,

Atq; Saguntima disruciēre fame.

FRIPPELIPPES SE.

cretaire de Clement Marot, a

Fracoys Sagon, secretaire de

labbe de saint Euroul.



Ar mō ame il est grant

foyson,

Grant annee & grande

faïson

De bestes quon deust

mener paistre

Qui regibent contre mon maistre.

Je ne voy point qung saint Gelais,

Vng Heroet, vng Rabelais,

Vng Brodeau, vng Seue, vng Chappuy

Voysent escriuant contre luy,

Ne Papillon pas ne le poinct,

Ne Thenot ne le tenne point.

Mais bien vng tas de ieunes veaulx,

Vng tas de Rymasseurs nouueaulx

Les poc
tes renō
mez de
ce tēps.

Qui cudent esseuer leur nom
Blasmant les hommes de renom
Et leur semble qu'en ce faisant,
Par la ville on ira disant,
Puis qu'a Marot ceulx cy s'attachent,
Il n'est possible quilz nen sachent.

Et(veu les faultes infinies

Dont leurs Epistres sont fournies)

Il conuient de deux choses lune

Ou quilz sont troublez de la Lune,

Ou quilz cuydent quen iugement

Le monde(comme eulx)est lument.

De la vient que les poures bestes

(Après s'estre rompu les testes)

Pour le bon bruyt daultruy briser

Eulx mesmes se font despriser,

Si que mon maistre(sans mesdire)

Auecques Dauid peult bien dire

Or sont tombez les malheureux

En la fosse faicte par eulx.

Leur pied mesme s'est venu prendre

Au filé quilz ont voulu tendre.

Car il ne fault pour leur respondre

Daultres escriptz a les confondre

Que ceulx la mesmes quilz ont faictz

Tant sont grossiers & imparfaictz,

Imparfaictz en sens, & mesures

A iij

En vocables, & en cesures,
Au iugement des plus fameux
Non pas des ignorans comme eux.

Le fres
redu ge
neral
des ves
aulx, a
Caen.

Lun est vng vieulx resveur Normad
Si goulu, friant & gourmand
De la peau du poure Latin
Qu'il le scorcha comme vng massin,
Lautre vng Huet de sottte grace

Huet
pour
hueterie
per syn
copam.

Lequel voulut voler la place
De l'absent; mais le demandeur
Eust affaire a vng entendeur.
O le Huet, en bel arroy,
Pour entrer en chambre de Roy.

Il y a
icy du
ieu d'as
ne.

Ce Huet & Sagon se iouent
Par escript lun lautre se louent
Et semblent, tant ilz sentreflatent,
Deux vieux Asnes qui sentregratent,
Or des bestes que iay susdictes.

Sagon
ou Sago
tin espe
ce de sin
ges.
Elegace
Sagoui
ne.

Sagon, tu nes des plus petites:
Combien que Sagon soyt vng mot
Et le nom dung petit marmot.
Et saches quentre tant de choses
Sotttement en tes dictz enclofes

La ma
stere de

Ce villain mot de Concluer
Ma faict dahan le front suer,
Au reste de tes escriptures
Il ne fault vint ne cent ratures

Pour les corriger. Combien donq
Seulement vne tout du long.
Aussi monsieur en tien tel compte
Que de sonner il auroit honte
Contre ta rude Cornemuse
Sa douce lyre: & puis sa Muse
Parmy les Princes allaittee,
Ne veult point estre valettee.

corriger
les ceur
ures des
Sagon.

Hercules fit il nulz effortz
Sinon encontre les plus fortz:
Pensez qu'a Ambres bien sterroit.
Ou a Canis, qui les verroit
Combatre en ordre & equipage
Lun vng valet, & lautre vng page.

Nota
q Frip
pelippe
lappelte
vallet
cōme
luy.

I'ay pour toy trop de resitance,
Encor ay ie peur quil me tance
Dont ie t'escry: car il scait bien
Que trop pour toy ie scay de bien.

La peur
de Frip
pelippe

Vray est quil auoit vng valet
Qui sappelloit Nichil valet,
A qui comparer on t'eust peu:
Touteffoys il estoit vng peu
Plus plaissant a veoir que tu n'es:
Mais non pas du tout si punes.
Il auoit bien tes yeulx de Rane,
Et si estoit filz dung Marrane
Comme tu es. Au demourant

Cōmēt
Sagon
ne vault
pas Ni
hil va
let.

La ge
nealo
gie de
Sagon,

Ainsi vedel, & ignorant
Sinon quil scauoit mieulx limer
Les vers quil faisoit imprimer.

La gloire de Sa
gō, qui
cuidева
loir le
Hillot.

La me
moire
de Frip
pclip
pes.

Lingra
titude
de Sa
gon.

Nora q
cestoit
de celle
de Rouē

Mar
monner
cest par
ler en
singe ou
Sagoui
seio Pli
ne.

Tu penles que cest cestuy la
Qui au liēt de Monsieur alla,
Et fit de sa bourse mitaine,
Et va va: ta fleur quartaine,
Comparer ne ty veulx, ne doy:
Il valloyt mieulx cent foys que toy
Mais vien ca, qui ta meū a dire
Mal de mon maistrē en si grant ire:
Vrayement il me vient souuenir
Qung iour vers luy te veis venir
Pour vng chant royal luy monstrier
Et le prias de lacoustrer,
Car il ne valloit pas vng oeuf.
Puis quant il leust refaict tout neuf
A Rouen en gaignas (poure homme)
Dargent quelque petite somme,
Qui bien a propos te suruint
Pour la VEROLLE qui te vint.
Mais pour vng sueur quant ie y pense
Tu en rends froy de recompēie.
Il semble (pourtant) en ton liure
Quen le faisant tu fusses yure:
Car tu ne sceuz tant marmonner
Qung nom tu luy sceusses donner.

Si na il couplet, vers, n'epistre,
Qui vaille seulement le titre
Dont ne foys glorieux ne rogue,
Car tu le grippas au prologue
De Ladolefscence a mon maistrē
Et quon lise a dextre ou fenestre
On trouuera (bien ie le scay)
Ce petit mot de, Coup deffay,
Ou Coups deffay, que ie ne mente.
Ou la sortie vehemente.

A peine sera iamais crainct
Le combatant qui est contrainct
Demprūter quand vient aux alarmes,
De son aduerfaire les armes.

Harustre, tu ne pensoys pas
Que iamais il deust faire vng pas
Dedans la France: tu pensoys
Sans pitie ce bon Roy Francoys,
Et le paignoys en ton cerueau
Aussi Tigre, que tu es Veau.

Cest pourquoy les cornes dressas,
Et quand tes escriptz adressas
Au Roy tant excellent Poete,
Il me souuint dune Chouete
Deuant le Rossignol chantant,
Ou dung Oyson se presentant
Deuant le Cygne pour chanter.

Larreci
de Sagō

La puef
se de Sa
gon,

Sagō de
uine a re
culons.

La dis
cretion
de Sagō

Frippe
lipes
trūphe
en cōpa
raisons,

Je ne veulx flater ne vanter
Mais certes monsieur auroit honte
De t'allouer dedans le compte
De ses plus ieunes apprentiz.

Venez ses disciples gentilz
Combatre ceste lourderie.
Venez son mignon Borderie,
Grant espoir des Muses haultaines.
Rocher faictes saillir Fontaines:
Lauuez tous deux aux Veaulx les testes
Lyon qui n'es pas Roy des bestes
Car Sagon l'est sus, hault la pate
Que du premier coup on labate.

Sus Gallopin, quon le gallope.
Redressons cest Asne qui choppe
Qu'il sente de tous la poincture
Et nous aurons Bonadventure
A mon aduis, assez sauant
Pour le faire tirer auant.

Vien Brodeau le puisne son filz
Qui si tres bien le contrefis
Au huictain des freres Mineurs,
Que plus de cent beaulx deuineurs
Dirent que cestoit Marot mesme
T'esmoing le Griffon dangoulesme
Qui respondit Argent en pouppe
En lieu Dyure comme vne souppe,

Venez donq ses nobles enfans
Dignes de chappeaulx triumphans
De vert laurier, faictes merueilles
Contre Sagon digne doreilles
A chapperon, Non, ne bougez,
Pour le vaincre rien ne forgez
Layssiez cest honneur & eltime
A la dame Anne Philethime,
De qui Sagon pourroit apprendre
Si la peine elle daignoit prendre
De l'enseigner. Trembles tu point
Coqun, quant tu oys en ce poinct
Hucher tant despritz, dont le moindre
Scait mieulx que toy, louer & poindre?

Je laisse vng tas dyurongneries
Qui sont en tes rymasseries
Comme de tes quatre raisons
Aussi fortes que quatre Oysons,
De ses deux leurs Sauoyliennes
Que tu cuydoys Parisiennes,
Et de maincte autre grant follie
Dont il na grant melencolie
Mais certes il se deult grammens
De t'ouyr irreueramment
Parler d'une telle Princesse
Que de Ferrare la Duchesse
Tant bonne, tant sage, & benigne.

B ii

Lau-
theur
appelle
les di-
sciples
de son
maistre.

Nota q
le dictz
veaulx
estoit
nague
res as-
nes, &
sente
grato-
ient.

Griffon,
idest
griffier

Vne da-
me de
Thou-
louze
fort sa-
uante,

Yurong-
neries
Sagon-
sines,

Comme
Sagon
sent le
souet a
tour de
bras.

O quantes foys en la cuy sine
Ton dos a este souhaité
Pour y estre bien foueté.
Dont (peult estre) elle eust faict defense
Tant bien pardonne a qui l'offense,
Mais moy, le ne me puis garder
De ten battre, & te nazarder.
Ta meschancete my conuye.
Et men fault passer mon enuie.

Frippe
lippes
entre en
collere.

Cômét
Frippe
lippes
daube
le vedel

Abelles
nazar
des

Il enfle
des
deux co
stiez.

Frippe
lippes
faict du
prophe
te.

Zon dessus loeil, zon sur le groing
Zon sur le dos du Sagouin
Zon sur lasne de Balaan.
Ha villain, vous petez dahan
Le feu sainct Antoine vous arde
Ca ce nez, que ie le nazarde
Pour t'appredre auèques deux doigtz
A porter honneur ou tu doibz
Enflez villain, que ie me ioue
Sus, apres, tournez lautre ioue.
Vous criez: le vous feray taire
Par dieu monsieur le secretaire
De beurre fraiz. Hou le mastin,
Pleust a dieu que quelque matin
Tu vinfes a te reuenger:
Labbe seroyt en grant danger
De veoir par maniere de rire
Monsieur mon maistre luy escripre.
Et destre de luy mieulx traicté

Que de moy tu ne las esté
Car il scait tout, & scait comment
Te fit expres commandement
De ten aller mettre en besongne
Pour composer ton Coup dytroungne,
Ce que luy accordas, pour ueu
Quen apres tu seroys pour ueu
De la cure de Soligny.
Quant a celle de Sotigny
Long temps a par election
Tu en prins la possession.

Que ie donne au diable la beste
Il me faict rompre icy la teste
A ses merites collauder,
Et les bras a le petauder,
Et si ne vault pas le tabut.

Mieulx vault donc icy mettre but
Taduisant Sot, taduisant veau,
Taduisant Valeur dung nauveau,
Que tu ne te veis recepuoir
Onques tant dhonneur, que dauoir
Recet vne epistre a oultrance
Dung valet du Maro de France.
Et crains, dune part qu'on ten prise
Puis (dauoir tant de peine prise)
Iay peur quil me soit reproché,
Qung aine mort iay escorché.

FINIS. B iij

Coup
dyuron
gne hoc
Coup
deffay
de sagō
soligny
aux na
ueaux.
Et Soti
gny a
noz ve
aux.
Cômét
mou
sieur de
secretal
re Frip
pelipa
pes se
fâche.

Damp
Frippe
lippes
craint
son hon
neur.

In eum qui scripsit in Ma
rorum Hendeca
syllabum.

Poenas Stesichorus iuebat olim
Lingua Tindariden loquaciore
Dum læsit, merito licet, nec iram
Fugit foemineam bonus Poeta,
Sed cæcus varium canit coactus.
Eheu quid tibi iam putas futurum
Ingens ardelio: putas Maroti
Numen vel leuius, vel esse vires
Infra id, quod muliebri robur egit
Non iam corporeis, miselle, ocellis
Sed demens capiere luce mentis.

Dixain conforme au vers pre
cedens par Charles
Fontaines.

Stesichorus le poete de Grece
Après auoir escript, encontre Heleine
Qui en beaulte a surpassé Lucrese,
Il fut puny par vne telle peine
Qu'il ne veit goutte, Or pour sa veue
pleine
Tost recouurer, luy couint eotr'escrire

Ainsi, Sagon, il te conuient eslire
De ces deux cy ou lune ou l'autre voye
Cest, a ton oeuvre a present cōtredire,
Ou que rēply de vergōgne on te voye:

FINIS.